

20102116

A Monnaie, la remise Pinder devrait disparaître

La remise Pinder n'offre, depuis des années, qu'un décor désolé. Le site va être prochainement désamianté puis rasé. Et après ?

La semaine prochaine, on commence à découper ! Plusieurs dizaines de vieux véhicules irrécupérables vont passer entre les mains des ferrailleurs. Des décennies qu'ils sont entreposés dans la remise Pinder, installée sur le bord de la route, à Monnaie. Seuls les véhicules présentant un intérêt testimonial seront transportés en région parisienne et remis en état pour le futur musée.

Et les bâtiments ? Une fois désamiantés (l'opération doit commencer d'ici un mois et demi), ils seront rasés. Fin d'une époque.

Sur place, hier après-midi, Gilbert Edelstein s'est offert un tour du propriétaire. Le site, il l'a récupéré quand il rachète le cirque Pinder, en 1983. Les remises de Monnaie servent alors d'entrepôts et d'atelier de peinture. Il achète des parcelles attenantes.



Gilbert Edelstein (à droite) et son fils Frédéric, tout juste sorti d'une représentation du cirque Pinder dans la remise, hier.

(Photos NR, Patrice Deschamps)

Dans les années 90, la révision du plan d'occupation des sols d'alors jette un froid entre le clan Edelstein et les municipalités qui se succèdent.

En 2003, suite à un jugement, les véhicules entreposés dans les extérieurs doivent disparaître. Première opération ferraille. Aujourd'hui, les hangars pren-

ent l'eau. Entre les vieux programmes et les nez rouges oubliés, la structure est fragilisée. Gilbert Edelstein a tardé, il le reconnaît.

En septembre dernier, un arrêté de péril est évoqué par le maire. Tout s'accélère. Le site, sécurisé, et débroussaillé, sera désamianté dans les semaines à ve-

nir. Puis les bâtiments (*) seront rasés. Et après ? « C'est toute l'histoire de Pinder qui part en petite confiture », constate le septuagénaire, que les « tracasseries » administratives agacent visiblement.

Il a réfléchi à deux options : la vente des terrains constructibles à des promoteurs (« On peut y construire dix pavillons ») et le « projet d'un Pinderland bis » si quelqu'un décidait de le suivre dans cette folle aventure. Pinderland, justement. L'homme a imaginé son projet phare et son « dernier combat » à Perthes-en-Gâtinais, en région parisienne. La première tranche (un chapiteau de 1.500 places et une école de cirque) devrait ouvrir en juin.

Vanina Le Gall

(*) Sur les quelque 30.000 m² de terrain, 11.000 sont constructibles. Les bâtiments s'étendent sur 5.000 m² environ.